xxw3161943

ŒUVRES POSTHUMES

POUR LE

PIANO

DE

FRÉD. CHOPIN

PUBLIÉS SUR **MANUSCRITS ORIGINAUX** AVEC AUTORISATION

DE SA FAMILLE,

PAR JULES FONTANA.

1re	LIVRAISON.	Fantaisie-Impromptu. Op. 66.	2/3 Thlr
2e	—	Quatre Mazurkas No. 1—4. Op. 67.	2/3 »
3e	—	Quatre Mazurkas No. 5—8. Op. 68.	2/3 »
4e	—	Deux Valses No. 1—2. Op. 69.	2/3 »
5e	—	Trois Valses No. 3—5. Op. 70.	2/3 »
6e	—	Trois Polonaises No. 1. 2. 3. Op. 71. . . . à	2/3 »
7e	—	Nocturne, Marche Funèbre, 3 Ecossaises. Op. 72.	2/3 »
8e	—	Rondo à deux Pianos. Op. 73.	1 3/4 »

LA COLLECTION COMPLÈTE

PRÉCÉDÉE D'UNE PRÉFACE PAR J. FONTANA ET **ORNEE D'UN PORTRAIT** LITHOGR. PAR WALDOW, D'APRÈS ARY SCHEFFER.

PR. NET. 5 THLR.

PROPRIÉTÉ DES ÉDITEURS ENREGISTRÉE AUX ARCHIVES DE L'UNION.

BERLIN, CHEZ AD. MT. SCHLESINGER, 34 LINDEN.

PARIS & BRUXELLES, J. MEISSONNIER FILS.

FIRENZE, G. G. GUIDI.

LONDRES, COPY-RIGHT, ENTERED AT STATIONERS HALL.

S. 4392—4401.

DRUCK VON L. BURKHARDT IN BERLIN.

[1855]

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA – ŁÓDŹ

M 25320

M 25320

T. n. m.

FANTAISIE — INPROMPTU

par

FRÉDÉRIC CHOPIN.
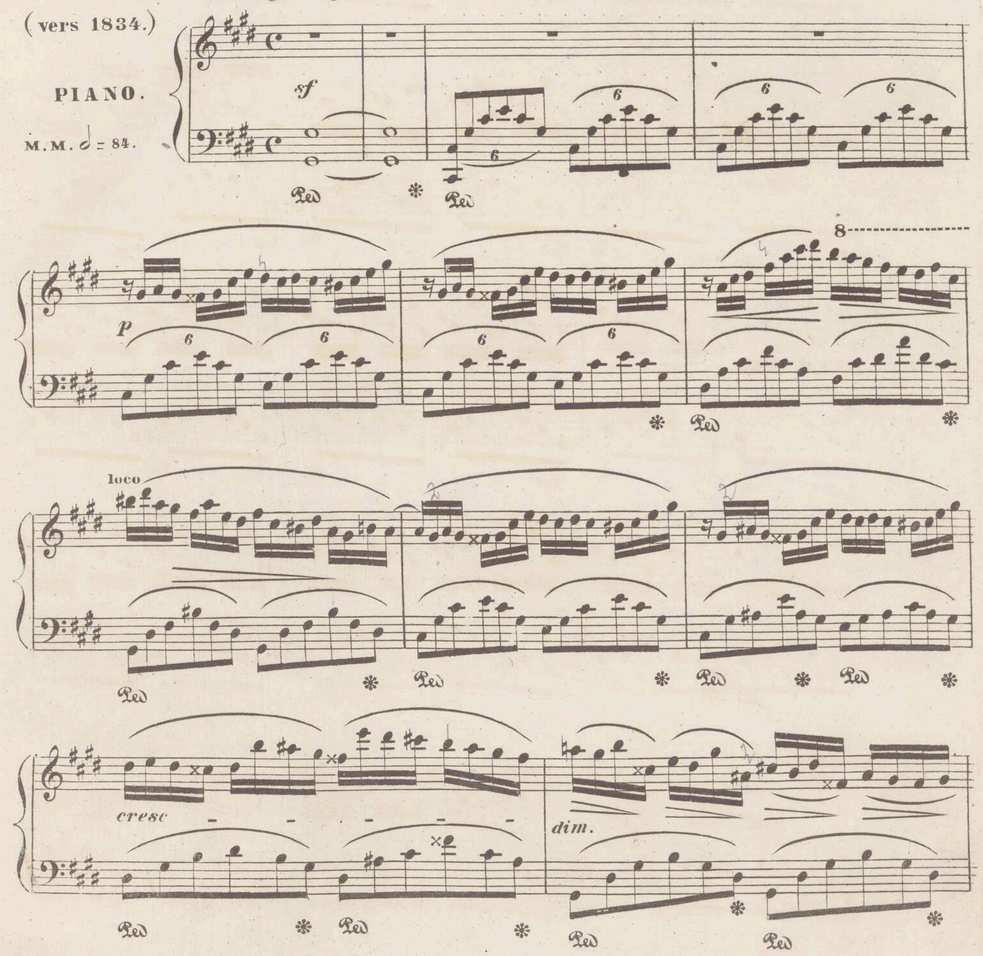
Oeuvres posthumes. Livr. I. Op. 66.

Allegro agitato.

(vers 1834.)

PIANO.

M.M. ♩ = 84.



S. 4392.

Op. 66. indique l'ordre chronologique de la publication. L'Éditeur.

Berlin, Propriété de Ad. Mt. Schlesinger.

f

p *cresc.*

f

pp *riten.*

a tempo.

p

cresc

sempre cresc

f

8

ff

riten.

Largo.

pesante.

Moderato cantabile.

sotto voce.

rit.

a tempo.

sf *sf* *f* *pp*

sf

f

riten.

Presto.

p

8

cresc

dim.

f

p

cresc

f

pp

riten

a tempo.

p

8

cresc

sempre cresc

f

8

ff

Ped * Ped * Ped *

sempre ff

p

Ped * Ped * Ped * Ped *

ff

p

ff

Ped * Ped * Ped * Ped * Ped *

poco a poco dimi - nu - en

Ped * Ped *

- do.

p

pp

il canto marcato.

Ped *

Ped *

riten - - - - - -

ppp

Ped * Ped * Ped *

Einige Verleger haben in letzter Zeit es gewagt, *ohne Autorisation* und nach *ungenauen Abschriften* einige von *Fr. Chopin's* hinterlassenen Werken herauszugeben. Seine Familie würde sich darauf beschränkt haben, dieses *ungesetzliche* Verfahren mit dem Gefühle der Verachtung zu behandeln, das es einflössen muss, wenn diese *uncorrecten* Ausgaben nicht die Conceptionen des Meisters *entstellten*, und sein Andenken beschimpften. Sie glaubte daher eine *heilige* Pflicht zu erfüllen, wenn sie eine *genaue* Ausgabe nach den *eigenhändigen* Manuscripten des Componisten veranstaltete, und dies ist diese, im rechtmässigen Verlage der *Schlesinger*'schen Buch- und Musikhandlung, für alle Länder, ausser Frankreich und Belgien, erschienene.

Warschau, wo Chopin's Familie ihren Wohnsitz hatte, besass bis 1830 ein Conservatorium der Musik unter Jos. Elsner's Leitung. Unter diesem gelehrten Componisten machte der junge Chopin, bereits als Pianist schon ausgezeichnet, einen vollständigen Cursus des Contrapunkts und der Composition. Wir hatten dort den Vortheil, sein Mitschüler zu sein, und genossen, von jener Zeit an, das Glück seiner künstlerischen Einwirkung. Die langen Jahre unseres gemeinschaftlichen Aufenthalts in Paris knüpften die Freundschaft der Knaben nur noch enger, und gewannen uns die Zuneigung und das Vertrauen des Künstlers. Einen Beweis hiervon gab er uns dadurch, dass er bei Publikation seiner Werke gewöhnlich unsere Mitwirkung in Anspruch nahm, ja sie uns oft gänzlich überliess, wenn er, fern von Paris, uns seine Manuscripte zuschickte. Seine Familie, mit diesen freundschaftlichen Verhältnissen bekannt, gab uns den ehrenvollen Auftrag, die von ihm hinterlassenen musikalischen Schätze zu sammeln, eine Auswahl zu treffen, und sie zu veröffentlichen. Ob Chopin selbst in seiner letzten Stunde uns seine noch ungedruckten Compositionen anvertraut hätte, wie er es früher gethan, können wir nicht entscheiden. Zur Zeit seines Todes waren wir fern von Frankreich. Wie dem auch sei, — wir hörten von ihm selbst, *dass er die Absicht hatte, ein oder das andere Stück der gegenwärtigen Sammlung herauszugeben.* Da jedoch einige dieser Compositionen nur als Souvenirs für Freunde geschrieben waren, so wollte er sie aus *Zartgefühl* nicht erscheinen lassen. Andere liess er bei seiner Gewohnheit, seine Manuscripte bisweilen lange aufzubewahren, ehe er sie der Oeffentlichkeit übergab, aus Laune oder Nachlässigkeit im Portefeuille liegen. Heute wird diese Veröffentlichung um so unerlässlicher, als einerseits Speculanten aus Gewinnsucht das Andenken des Componisten mit neuen Angriffen bedrohen, andererseits aber Freunde aus Verehrung für seinen Namen sich Copien seiner hinterlassenen Werke mittheilen, und den wahren Charakter mehr und mehr entstellen. So bewirken reine *Gewinnsucht* und der Eifer seiner Freunde dasselbe Resultat*). Um diesen Unannehmlichkeiten zuvorzukommen, musste man zu den Originalmanuscripten seine Zuflucht nehmen; und wir fügen noch hinzu, dass wir fast alle Musikstücke dieser Sammlung nicht nur von dem Componisten zu wiederholten Malen spielen gehört, sondern dass auch wir sie in seinem Beisein vorgetragen, und so in unserm Gedächtnisse behalten haben, wie er sie geschaffen, und wie wir sie hier geben. Dieser letzte Umstand war uns eine grosse Hülfe, wenn wir zwischen zwei oder drei Lesarten, alle von der Hand Chopin's, zu wählen, oder eine oft unlesbare Schrift zu entziffern hatten.

Es sei uns erlaubt, hier einige Details über die Jugend des Künstlers beizufügen. Chopin hat nie mehr als einen Lehrer auf dem Piano gehabt, nemlich Hrn. Zywny, der ihm die ersten Anfangsgründe beibrachte. Die Fortschritte des Knaben waren so ausserordentlich, dass seine Eltern und sein Meister es für das Zweckmässigste hielten, ihn im Alter von 12 Jahren seinen eigenen Instinkten zu überlassen, und ihm zu folgen, anstatt ihn zu leiten. Die damalige Schule konnte ihm nicht mehr genügen, er strebte nach Höherem, und fühlte sich zu einem Ideal hingedrängt, das ihm zwar damals noch dunkel vorschwebte, sich aber bald

*) Wir haben Abschriften gesehen, und einige Musikstücke der gegenwärtigen Sammlung gehört, die auf das Erbärmlichste verstümmelt waren, und immer durch Enthusiasten für Chopin. Wir könnten sogar ein in Paris 1854 gegebenes öffentliches Concert anführen, wo man sich die abscheulichste Verstümmelung erlaubte, blos um des Vergnügens willen, Etwas von *Chopin's* hinterlassenen Werken zu geben.

Plusieurs éditeurs ont publié dernièrement *sans autorisation* et sur des copies *inexactes* quelques unes des oeuvres inédites de *Frédéric Chopin*. Sa famille se serait bornée à traiter cette *action déloyale* avec le sentiment qu'elle inspire, si ces publications incorrectes, en venant défigurer les conceptions du maître, ne constituaient en même temps une injure à sa mémoire. Elle a donc cru remplir un devoir sacré en faisant paraître une édition textuelle *d'après les manuscrits autographes* de l'auteur. (*Paris*, chez Meissonnier fils; *Berlin*, chez Ad. Mt. Schlesinger, avec la propriété pour tous les pays, excepté la France et la Belgique.)

Varsovie où les parents de Chopin étaient établis, possédait jusqu'en 1830 un Conservatoire de Musique dirigé par Joseph Elsner. C'est sous ce savant compositeur que le jeune Chopin, déjà très remarquable comme pianiste, a fait un cours complet de contrepoint et de composition. Nous avons eu le précieux avantage d'y être son condisciple, et depuis lors c'est avec bonheur que nous nous sommes soumis à son influence artistique. Les longues années de notre commun séjour à Paris n'ont fait que resserrer notre amitié d'enfance, et de la part de l'artiste nous ont valu quelque sympathie et quelque confiance. Il nous en donnait une preuve en nous demandant habituellement notre concours dans la publication de ses oeuvres, souvent même en nous en chargeant tout-à-fait, lorsque absent de Paris il nous envoyait ses manuscrits. Sa famille, se souvenant de ces rélations d'ami et d'artiste, nous a confié l'honorable et pieuse mission de réunir les richesses musicales qu'il a laissées, d'en faire le choix, et de les publier. A son heur suprême Chopin nous aurait-il confié lui-même ses compositions inédites comme il l'avait fait antérieurement? Nous ne saurions le décider. Loin de la France à l'époque de sa mort, nous n'avons pu assister à ses derniers moments. Quoi qu'il en soit, *nous l'avons entendu exprimer l'intention de publier tel ou tel morceau du présent recueil.* Mais quelques unes de ces compositions ayant été écrites comme souvenirs à des amis, *par excès de délicatesse* il ne voulait pas le faire paraître. Quant aux autres, ayant l'habitude de garder ses manuscrits quelquefois fort longtemps avant de les livrer au public, caprice ou nonchalance, il les laissait en portefeuille. Aujourd'hui cette publication devient d'autant plus indispensable que, d'un côté, des *spéculateurs,* par esprit de lucre, menacent la mémoire du maître de nouvelles atteintes, et que de l'autre, ses nombreux admirateurs eux-mêmes, se communiquant par dévotion pour son nom des copies de ses oeuvres inédites, en altèrent de plus en plus le véritable caractère. Ainsi, l'amour du gain, et le zèle des amis arrivent au même résultat*). Afin de prévenir ces fâcheux incidents il fallait recourir aux textes; et nous devons ajouter, que non seulemens nous avons entendu l'auteur, à maintes reprises jouer presque tous les morceaux de cette collection, mais que nous les avons exécutés devant lui, et conservés depuis dans notre mémoire tels qu'il les a conçus, et tels que nous les donnons. Cette dernière circonstance nous a été d'un grand secours lorsqu'il fallait choisir entre deux ou trois versions, *toutes de la main de l'auteur* ou débrouiller une écriture souvent indéchiffrable.

Qu'il nous soit permis d'ajouter ici quelques détails sur sa jeunesse d'artiste. Chopin n'a jamais eu qu'un maître de piano, M. Zywny qui lui enseigna les premiers principes. Les progrès de l'enfant furent si extraordinaires, que ses parents et son professeur ne trouvèrent rien de plus convenable que de l'abandonner, à l'âge de 12 ans, à ses propres instincts, et de le suivre au lieu de le diriger. L'école d'alors ne pouvait plus lui suffire, il visait plus haut, et se sentait poussé vers un idéal vague d'abord, mais qui ne tarda pas à se dessiner. C'est ainsi, qu'en essayant ses forces, il acquit ce toucher et ce style si différents

*) Nous avons vu de ces copies, et entendu quelques morceaux du présent recueil estropiés de la manière la plus pitoyable, et toujours par des enthousiastes de Chopin. Nous pourrions même citer un concert public donné à Paris en 1854, où on n'a pas reculé devant une atroce mutilation pour le plaisir de donner du Chopin inédit.

M 25320
Tylko na miejscu

in bestimmten Umrissen kund gab. So, seine Kräfte versuchend, erwarb er sich jenen Anschlag und jenen Styl, der sich von Allem, was vor ihm da war, unterschied, und so gelang es ihm endlich, sich jene Art des Vortrags anzueignen, welche seitdem die Bewunderung der Kunstwelt erregte.

Schon im zartesten Alter setzte er durch den Reichthum seiner Improvisation in Erstaunen. Jedoch hütete er sich wohl, damit zu prunken; allein einige Auserwählte, die ihn stundenlang auf die bewunderungwürdigste Weise improvisiren hörten, ohne dass er irgend eine Phrase eines andern Componisten, oder einen Gedanken aus seinen eigenen Werken mit untermischte, werden uns nicht widersprechen, wenn wir behaupten, dass seine schönsten Compositionen nur Reflexe und Echo's seiner Improvisation sind. Diese ihn unwillkürlich überkommende Inspiration glich einem unaufhörlichen Strom sprudelnder, köstlicher Ideen. Von Zeit zu Zeit brachte er einige davon in geregelte Form, und es fand sich, dass sie voll Perlen und Rubinen waren.

Was kann es in dem ungeheuern Bereiche des Gedankens Schöneres geben, als eine bevorzugte, mit dem göttlichen Siegel bezeichnete Intelligenz, die, kaum in das Leben getreten, ihre Mission erfüllt, indem sie in ihrer Sphäre eine neue Welt schafft! So haben wir Chopin gekannt und geliebt. Mit der Glut der Begeisterung und der Heiterkeit des Blickes, aus dem trotz seiner ausserordentlichen Bescheidenheit ein Strahl edler Selbstzufriedenheit glänzte, liess er uns bei unsern häufigen Zusammenkünften die ersten Erzeugnisse seiner fruchtbaren Feder sehen und hören. Im Alter von 19 Jahren, 1828*), componirte er für uns das *Rondo à 2 Pianos,* welches die 8. Lieferung dieser Sammlung bildet. Bald nachher haben wir ihn, in weniger als einem Jahre (1829) *La ci darem,* den *Krakowiak,* das *Concerto in F-moll,* die *Airs polonais* und das *Concerto in E-moll* schreiben sehen, lauter Stücke mit grossem Orchester, ohne das *Trio mit Violine und Violoncello* und andere minder bedeutende Compositionen zu rechnen. Dies war sein Debut, und wenn man annimmt, dass die Wissenschaft seit jener Zeit neue Hilfsquellen in ihm entwickelte, so hat sich, wie uns dünkt, seine Begeisterung nie höher emporgeschwungen, und war nie reiner und origineller, als in einigen dieser Compositionen, namentlich im Concerto in F-moll [Op. 21]**).

Die Stücke dieser Sammlung umfassen seine ganze Laufbahn, bis zu seinem Schmerzenslager, auf welchem er das letzte in Noten setzte. Sie kommen grossentheils aus den Papieren, die die Familie nach seinem Tode gesammelt hat, einige aus den Album's seiner Freunde, und die übrigen wurden uns von dem Componisten zu verschiedenen Epochen geschenkt. Bei unserer Auswahl liessen wir uns gewissenhaft von der Idee leiten, die Chopin selbst von seinen Compositionen hegte, indem wir Alles bei Seite legten, was er für werthlos hielt, — hielten aber alles von ihm Bevorzugte in Ehren, bis auf seine Künstlerlaunen, die eine fünfundzwanzigjährige Freundschaft uns schätzen gelehrt hat. Wir hielten es für nützlich, die respectiven Daten stehen zu lassen, um diejenigen in ihren Nachforschungen zu unterstützen, welche die verschiedenen Phasen des Talentes dieses grossen Künstlers zu studiren beabsichtigen.

In Kurzem werden auch *Sechszehn Melodien* zu polnischen Worten erscheinen, die die zweite und letzte Abtheilung seiner *Oeuvres Posthumes* bilden.

---

*) Chopin ist am 1. März 1809 und nicht 1810 geboren, wie es fast alle seine Biographien irrthümlich sagen.

**) Wir wollen hier bemerken, dass das *Concerto in F-Moll* (Op. 21.) einige Monate *vor* jenem *in E-Moll* (Op. 11. seiner Werke) geschrieben wurde, welches letzteres für das frühere gilt, obschon es in der That erst später componirt wurde.

Paris, Mai 1855.

Anmerkung. Da *Fr. Chopin's* Familie beschlossen hat, die hinterlassenen Compositionen Chopin's nur durch Vermittelung und nach Wahl des Hrn. *J. Fontana* zum Druck zu befördern, so wird sie jede andere Veröffentlichung, ausser dieser Sammlung der hinterlassenen Compositionen des Meisters, als dem Nachdruck gleich betrachten und den Landesgesetzen gemäss, als strafbar verfolgen.

de tout ce qui l'avait précédé, et qu'il réussit à se créer enfin cette exécution qui, depuis, fit l'admiration du monde artiste.

Dès l'âge le plus tendre il étonnait par la richesse de son improvisation. Il se gardait bien cependant d'en faire parade; mais les quelques élus qui l'ont entendu improviser pendant des heures entières, de la manière la plus merveilleuse, sans jamais rappeler une phrase quelconque de n'importe quel compositeur, sans même toucher à aucune de ses propres oeuvres, ne nous contrediront pas si nous avançons que ses plus belles compositions ne sont que des reflets et des échos de son improvisation. Cette inspiration spontanée était comme un torrent intarissable, de matières précieuses en ébullition. De temps en temps, le maître en puisait quelques coupes pour les jeter dans son moule, et il s'est trouvé que ces coupes étaient remplies de perles et de rubis.

Dans le vaste domaine de la pensée qu'y a-t-il de plus beau que l'apparition d'une intelligence d'élite, marquée du sceau divin, qui à peine entrée dans la vie remplit sa mission en créant dans sa sphère un monde nouveau! Tel nous avons connu et aime Chopin. C'est avec le feu de l'enthousiasme, et la sérénité du regard, où malgré son extrême modestie brillait un noble contentement, qu'il nous faisait voir et entendre à nos fréquentes entrevues les premières productions de sa plume féconde. A l'âge de 19 ans, en 1828*), il composa pour nous le *Rondo à 2 pianos* qui forme la 8me livraison de ce recueil. Bientôt après, nous l'avons vu écrire dans moins d'une année (1829) *La ci darem,* le *Krakowiak,* le *Concerto en fa mineur,* les *Airs polonais,* et le *Concerto en mi mineur,* tous morceaux à grand orchestre, sans compter le *Trio avec Violon et Violoncelle* et d'autres compositions moins importantes. Ce fut son début; et si l'on admet que la science a depuis développé en lui de nouvelles ressources, son inspiration, croyons-nous, ne s'est jamais élevée plus haut, elle n'a jamais été plus pure ni plus originale à la fois que dans quelques unes de ces compositions, notamment dans le *Concerto en fa mineur.***)

Les pièces de cette collection embrassent toute sa carrière jusqu'à son lit de douleur, où il a noté la dernière. Elles proviennent en grande partie des papiers que la famille a recueillis après sa mort, quelques unes, des albums de ses amis, et les autres nous furent données par l'auteur à différentes époques. Dans notre choix, nous nous sommes scrupuleusement guidé sur l'idée qu'avait Chopin lui-même de ses compositions, écartant tout ce qu'il n'aimait pas, et même, ce que dans notre opinion il aurait désavoué, mais respectant ses préférences et jusqu'à ses caprices d'artiste que 25 ans d'intimité nous ont mis à même de pouvoir apprécier. Nous avons cru utile de laisser les dates respectives, afin de seconder les recherches de ceux qui tiendraient à étudier les différentes phases du talent de ce grand artiste.

Bientôt, paraîtront à leur tour *Seize Mélodies* sur paroles polonaises qui formeront la deuxième et dernière partie de ses *Oeuvres Posthumes.*

---

*) Chopin est né le 1er Mars 1809 et non en 1810 comme le disent par erreur presque toutes ses biographies.

**) Il ne sera pas hors de propos de dire ici que le *Concerto en Fa mineur* (op. 21) a été écrit quelques mois avant celui en *Mi mineur* (op. 11 de ses oeuvres) qui porte le titre de 1er, quoique réellement il ait été composé le dernier.

JULES FONTANA.

Notice. La famille de *Frédéric Chopin,* ayant résolu de ne publier ses compositions inédites que par l'intermédiaire de Mr. *J. Fontana* et selon son choix, toute publication d'Oeuvres posthumes de Chopin en dehors du présent recueil sera considérée *et poursuivie* comme contrefaçon.

BUŁ
20000000811288

xxw3161943

ŒUVRES POSTHUMES

POUR LE

PIANO

DE

FRÉD. CHOPIN

PUBLIÉS SUR [illegible] SATION

1re LIVRAISON. FANTAI[illegible] . . . 2/3 THLR
2e — QUATRE[illegible] . . . 2/3 »
3e — QUATRE[illegible] . . . 2/3 »
4e — DEUX [illegible] . . . 2/3 »
5e — TROIS [illegible] . . . 2/3 »
6e — TROIS [illegible] . . à 2/3 »
7e — NOCTUR[illegible] .72. 2/3 »
8e — RONDO [illegible] . . . 1 3/4 »

PRÉCÉDÉE D'UNE PRÉFACE PAR J. FONTANA [illegible] WALDOW, D'APRÈS ARY SCHEFFER.

PROPRIÉTÉ DES ÉDITEURS ENREGISTRÉE AUX ARCHIVES DE L'UNION.

BERLIN, CHEZ AD. MT. SCHLESINGER, 34 LINDEN.
PARIS & BRUXELLES, J. MEISSONNIER FILS.
FIRENZE, G. G. GUIDI.
LONDRES, COPY-RIGHT, ENTERED AT STATIONERS HALL.

S. 4392—4401.

DRUCK VON L. BURKHARDT IN BERLIN.

[1855]